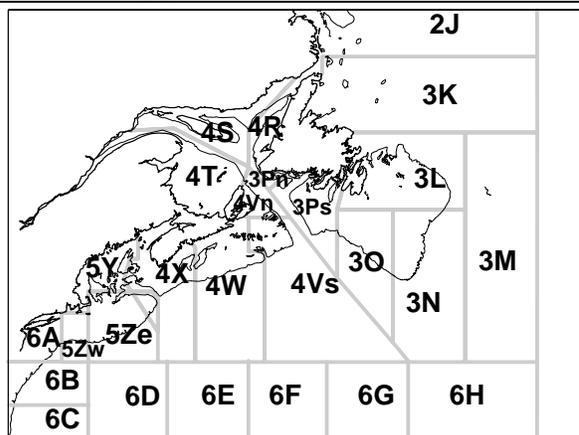


## LE REQUIN-TAUPE COMMUN



## Renseignements de base

Le requin-taupe commun (*Lamna nasus*) est une espèce d'eau froide qui se rencontre dans l'Atlantique Nord, l'Atlantique Sud et le Pacifique Sud. Son aire de répartition s'étend de Terre-Neuve jusqu'au New Jersey et probablement jusqu'en Caroline du Sud dans l'ouest de l'Atlantique; de l'Islande et de l'ouest de la mer de Barents jusqu'à Madère et au Maroc dans l'est de l'Atlantique, et en Méditerranée. Ce requin pélagique fréquente les eaux côtières et du large dont la température est inférieure à 18 °C. Dans les eaux canadiennes de l'Atlantique, le requin-taupe commun arrive sur le plateau néo-écossais à la fin du printemps et dans le golfe du Saint-Laurent et sur le Grand Banc pendant l'été et au début de l'automne. Il migre vers des eaux plus profondes à la fin de l'automne et il est capturé au large du plateau continental en hiver. Il est également capturé dans des bassins d'eau profonde comme le bassin Émeraude et dans le golfe du Maine en hiver.

À l'heure actuelle, on ne connaît pas la structure du stock de cette espèce; cependant, les données antérieures de la pêche semblent indiquer qu'il y aurait des populations distinctes dans l'est et dans l'ouest de l'Atlantique. Toutefois, cette question demeure non résolue.

Contrairement à ce qui se passe chez la plupart des téléostéens (poissons osseux), chez les élamobranques (requins, raies) la fécondation des oeufs est interne. Chez la plupart des espèces de requins, les oeufs fécondés poursuivent leur développement dans l'utérus et, à la naissance, les petits sont des juvéniles complètement formés. La gestation est longue et la taille à la naissance est assez grande, ce qui réduit le nombre des prédateurs potentiels des jeunes. Les femelles gravides continuent à pondre des oeufs, et les embryons se nourrissent d'oeufs non fécondés se trouvant dans la cavité utérine. Le nombre de jeunes par portée est de 1 à 5, avec une moyenne de 4 petits. La taille à la naissance est d'environ 70 cm. Bien des détails du cycle vital de cette espèce sont encore mal compris. Le cycle de reproduction chez les femelles matures est d'au moins un an, et peut-être de deux ans. Chez les mâles, la maturité survient lorsqu'ils atteignent une longueur totale comprise entre 150 et 200 cm, tandis que les femelles sont matures lorsque leur longueur totale est de 200 à 250 cm. On a estimé que la maturité chez les femelles survient à l'âge de 8 ans. Le requin-taupe commun est l'un des requins dont la croissance est la plus rapide. La taille maximale signalée est de 365 cm de longueur totale avec un poids de plus de 230 kg; toutefois, des spécimens mesurant plus de 250 cm sont rares.

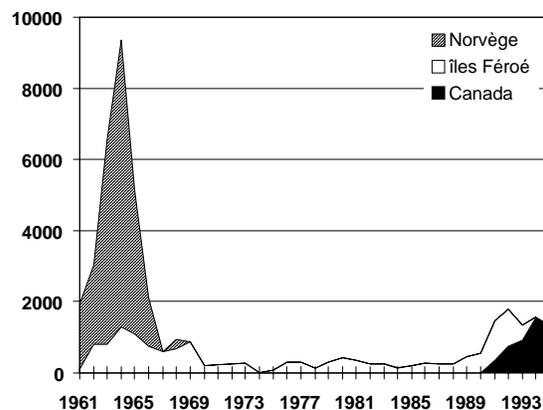
Le requin-taupe commun se nourrit principalement de poissons pélagiques de petite taille vivant en bancs, comme le maquereau et le hareng, mais son régime comporte également des calmars, du merlu argenté et divers autres poissons. Ses seuls prédateurs naturels probables sont d'autres requins de grande taille.

## La pêche

## Débarquements (en tonnes)

| Year     | 1990 | 1991  | 1992  | 1993  | 1994  | 1995  |
|----------|------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Étranger | 556  | 1 138 | 1 049 | 428   | 64    |       |
| Canada   |      | 346   | 741   | 919   | 1 549 | 1 305 |
| TOTAL    | 556  | 1 484 | 1 790 | 1 347 | 1 613 | 1 305 |

Toutes les valeurs des débarquements sont provisoires!



La pêche dirigée du requin-taupe commun dans l'Atlantique Nord-Ouest (zones 3 à 6 de l'OPANO) a débuté en 1961 lorsque des navires norvégiens ont commencé une pêche exploratoire à l'aide de palangres pélagiques. Ces bateaux avaient déjà exploité cette espèce dans l'Atlantique Nord-Est. Des bateaux des

**Distribué par le:** Bureau de processus de consultation de la Région des Maritimes, ministère des Pêches et des Océans, C.P. 1006, Succ. B105, Dartmouth (Nouvelle-Écosse), Canada B2Y 4A2. Téléphone: 902-426-8487. C.-élec.: d\_geddes@bionet.bio.dfo.ca

îles Féroé se sont joints à eux dans les années qui ont suivi. Les **débarquements déclarés** dans l'Atlantique Nord-Est sont passés de 1 924 t en 1961 à 9 360 t en 1964 pour tomber à moins de 1 000 t en 1969. Il semblerait que le stock de requin-taube commun dans l'Atlantique Nord-Est a été surexploité pendant cette période. La pêche n'était pas limitée, mais les débarquements déclarés ont été inférieurs à 500 t jusqu'en 1991. Les débarquements déclarés sont passés à 1 484 t en 1991 et à 1 790 t en 1992 en raison d'une augmentation de l'effort des bateaux féroïens et aussi à cause de l'arrivée d'intérêts canadiens dans cette pêche. La participation des bateaux féroïens a été limitée en 1993, et le total des débarquements est tombé à 1 347 t. La participation étrangère a été éliminée de la pêche dirigée en 1994, au moment où le total des débarquements de trois palangres pélagiques hauturiers canadiens et d'un certain nombre de bateaux côtiers atteignait 1 613 t. Les débarquements provisoires ont chuté à 1 305 t en 1995 en raison du départ d'un bateau hauturier de la flottille. Un niveau de capture prudent de 1 500 t a été fixé pour 1994 et 1995, mais il n'a pas été appliqué. Les débarquements de l'Atlantique Nord-Ouest dominant maintenant ceux de l'Atlantique dans son ensemble.

Les requins-taubes communs sont des **prises accessoires** de la pêche de l'espadon à la palangre; toutefois, selon les rapports des observateurs, leur niveau de capture serait faible. En 1995, alors que la pêche dirigée du requin-taube commun déclarait des captures de 1 277 t, les prises accessoires de la pêche à l'espadon n'étaient que de 15 t. Environ 13 t de requin-taube commun ont été prélevées sous forme de prises accessoires de divers engins côtiers en 1995. Le requin-taube commun est également une prise accessoire des thoniers-palangriers japonais; les observateurs ont estimé les captures à 2 t en 1994 et à 0 t en 1995.

La **pêche à la ligne** des requins a connu un essor dans l'Atlantique canadien au cours des dernières années, s'appuyant surtout sur les prises de requins bleus, mais les pêcheurs capturent parfois des requins-taubes communs. Nous ne disposons pas encore de données sur les prélèvements par cette pêche sportive en développement.

### *État de la ressource*

On ne connaît pas avec certitude **l'aire de répartition de ce stock**. Aucune hypothèse n'a été proposée en ce qui concerne les déplacements ou les migrations de cette espèce. On a plutôt adopté pour le moment une unité de gestion qui comprend les zones 3 à 6 de l'OPANO pour des raisons pratiques.

Bien des détails relatifs au **cycle de reproduction** du requin-taube commun restent à élucider, mais il semble que la femelle mette bas 2 à 4 petits environ par année. Il s'agit d'un niveau de production assez faible pour un requin.

Selon une analyse préliminaire, le taux de capture des pêches canadiennes et des pêches des îles Féroé a baissé ces dernières années. Il faut effectuer d'autres travaux pour confirmer ces tendances.

Compte tenu du peu de données que nous possédons, nous ne pouvons pas évaluer l'état de cette ressource.

### *Perspectives*

Le requin-taube commun est une espèce longévive et dont la femelle porte les jeunes vivants en nombres relativement faibles. Cette combinaison de caractéristiques du cycle biologique rend les requins très vulnérables à une surexploitation.

L'exploitation du requin-taube commun a semblé durable pendant les années 70 et 80 lorsque les débarquements s'établissaient en moyenne à 250 t par année. Le taux enregistré au début des années 60 ne pouvait pas être soutenu. Le taux de capture prudent de 1 500 t indiqué dans le plan de gestion de 1995 ne reposait pas sur des estimations de l'abondance du stock et pourrait ne pas être durable.

Étant donné le manque de connaissances sur cette ressource et sa sensibilité à la surexploitation, le niveau de l'effort de pêche de 1995 devrait être maintenu pendant plusieurs années. De plus, le taux de capture de 1995 devrait être utilisé comme plafond des captures.

Il est très important que les dispositions du plan de gestion des requins soient mises en oeuvre pour assurer une exploitation méthodique de la ressource. Cela signifie que la pêche doit comprendre un volet scientifique complet permettant de recueillir les informations nécessaires pour combler les lacunes signalées dans les connaissances.

Le requin-taube commun fait partie d'un grand complexe d'espèces pélagiques qui comprend d'autres requins de grande taille, des thons, des espadons et des voiliers. La gestion de la pêche du requin-taube commun doit prendre en compte les interactions avec d'autres espèces du complexe.

L'aire de répartition de ce stock peut s'étendre au-delà de la zone canadienne. La gestion de cette ressource dans l'avenir pourra nécessiter une collaboration bilatérale. Néanmoins, une action unilatérale pourrait être avantageuse pour les pêches canadiennes.

### ***Pour obtenir de plus amples renseignements***

communiquer avec:

Bob O'Boyle  
Division des poissons marins  
Institut océanographique de Bedford  
C.P. 1006, Dartmouth  
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL.: (902) 426-4890  
FAX: (902) 426-1506  
C-élec.: r\_oboye@bionet.bio.dfo.ca

### ***Références***

O'Boyle, R., M. Fowler, P. Hurley, M. Showell, and W. Stobo. 1996. Observations on porbeagle shark (*Lamna nasus*) in the North Atlantic. DFO Atl. Fish. Res. Doc. 96/24.